

Les bénévoles de l'Afev viennent en aide aux élèves en difficulté

L'Afev (Association de la fondation étudiante pour la ville) tient depuis mardi son université de rentrée à Dunkerque. La ville a été choisie car les étudiants dunkerquois sont nombreux à encadrer les élèves en difficulté.

PAR AURÉLIE HERBEMONT

dunkerque@lavoixdunord.fr « Cette année, on a 400 participants à notre université de rentrée. L'an dernier, on n'était que 200 à Toulouse », se réjouit Frédéric Delattre, responsable régional de l'Afev. Le fruit du hasard ? Sûrement pas : le Nord - Pas de Calais est l'une des régions de France où l'Afev compte le plus d'étudiants bénévoles. Leur mission ? Encadrer des jeunes en difficulté, issus de quartiers défavorisés. « C'est un accompagnement individuel avec une part d'aide aux devoirs mais le but est surtout de remotiver les jeunes du primaire et du collège », explique-t-il. Redonner confiance en soi fait partie intégrante de la prise en charge d'un jeune. Dans le dunkerquois, les étudiants sont les meilleurs élèves en terme de bénévolat. « Pour l'année scolaire 2006-2007, on a eu 230 bénévoles ici sur 5 000 étudiants... alors qu'à Lille on a 250 bénévoles pour une population estudiantine plus importante ! », se réjouit le responsable de l'Afev. La raison ? « Il y a un fort sentiment d'appartenance, une vraie identité dans le Dunkerquois et comme les jeunes qui étudient ici viennent généralement des environs, ça leur parle d'accompagner un jeune d'un quartier qu'ils connaissent. » Résultat, environ 275 élèves de quartiers défavorisés ont pu bénéficier de cet encadrement l'année dernière. L'objectif de l'Afev est donc de continuer à mobiliser toujours plus d'étudiants pour que davantage d'élèves puissent bénéficier de ce dispositif complémentaire de l'école. Pour Sandrine Bétrancourt, chargée de mission au rectorat de Lille, « les bénévoles de l'Afev jouent un rôle de médiateur avec les élèves. Ils ont un regard bienveillant, un peu comme des grands frères. Le rapport n'est pas le même qu'avec un professeur ». Donc, dans l'académie de Lille, le rectorat a choisi de s'associer à cette structure pour appliquer le plan national « 100 000 étudiants pour 100 000 élèves », instauré par l'ancien ministre de l'Éducation, Gilles de Robien.

Compléter la mission de l'école

« Ce plan vise à remettre en selle des élèves d'établissements classés "ambition réussite". Ils ne sont pas forcément en échec scolaire mais font face à des difficultés sociales, culturelles ou territoriales, explique Sandrine Bétrancourt. L'Afev est bien implantée dans la région donc on veut s'appuyer sur ce dispositif qui fonctionne déjà bien. On compte sur les étudiants pour montrer aux jeunes qu'eux aussi peuvent y arriver. » Dans le Dunkerquois, cinq collèges et deux écoles primaires seront concernés par ce partenariat entre l'Éducation nationale et le mouvement bénévole. Pour Frédéric Delattre, « ce n'est pas dramatique de devoir compléter le travail de l'école, c'est même salutaire pour la société que des jeunes prennent le temps d'en aider d'autres. Le vrai drame c'est que chaque année, 150 000 jeunes quittent l'école sans qualification. »

Afev Dunkerque, 50, rue de la Ferme, Petite-Synthe, 03 28 25 38 69, www.afev.org**Catégorie :** Société et tendances**Sujet(s) uniforme(s) :** Enseignement primaire; Élèves et étudiants**Édition :** DUNKERQUE**Taille :** Moyen, 380 mots

© 2007 La Voix du Nord. Tous droits réservés.

Doc. : news-20070831-VN-20070831617